

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 103 (2005)
Heft: 12

Rubrik: Mosaïque

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Patrimoine culturel

Un mannequin de démonstration restauré

Au XVIII^e siècle, Angélique Marguerite Du Coudray avait imaginé une «machine» pour former les accoucheuses de campagne. A partir de 1759, elle a sillonné la France, vingt-trois ans durant, avec son ingénieuse machine, révolutionnant l'obstétrique et son enseignement. Cette maîtresse sage-femme a erré de Paris à Bordeaux, de Grenoble à Nancy, de Lille à Nantes. Elle a finalement participé à la formation de près de 5000 accoucheuses et de quelques chirurgiens. Un manuel «L'abrégé de l'art des accouchements» (plusieurs éditions, de plus en plus illustrées) était également distribué aux élèves les plus méritantes.

Cette «machine», objet rarissime, comprend un mannequin représentant, en grandeur réelle, la partie inférieure du corps d'une femme, une poupée de la taille d'un

nouveau-né et différentes pièces annexes montrant l'anatomie féminine, les phases de la grossesse, les diverses présentations de l'enfant et les risques de l'accouchement. L'ensemble de confection artisanale est fait de toile et de cuir, de couleur rose, rembourré de coton. Le placenta est une éponge brodée de fils de soie. Le bassin est l'authentique bassin osseux d'une femme jeune.

On est loin des logiciels informatiques de ce début du XXI^e siècle... Et pourtant, à y regarder de plus près, on constate que ce matériel pédagogique obéit aux principes modernes de la pédagogie: il s'agit d'un apprentissage par simulation; il doit résister aux manipulations maladroites de sages-femmes novices; il est pensé pour atteindre le plus rapidement possible les objectifs de formation préalablement dé-



finis. Les accessoires, parmi lesquels on trouve des jumeaux prématurés et un enfant mort in utero, indiquent que l'apprentissage englobait autant les accouchements naturels «simples» que les accouchements «à risques» qu'il fallait pouvoir détecter à temps.

Toute une série de mannequins semblables ont été utilisés mais ils n'ont pas résisté aux épreuves des manipulations ou à celles du temps, sauf un de ces mannequins. Il était en fait le modèle de référence qui avait été déposé à Rouen en 1778

et il a été restauré en 2001. Si, un jour, vous passez par Rouen, sachez qu'il est encore visible au Musée Flaubert... Sinon, un ouvrage abondamment illustré vous replongera dans une époque qui connaissait les débuts d'une lutte efficace contre la mort en couches ou contre l'issue fatale des suites de couches.

La «machine» de Madame Du Coudray ou l'Art des accouchements au XVIII^e siècle. Edition Point de vues, Musée Flaubert et d'histoire de la médecine, Rouen, 2004, 60 pages.

Voir aussi: <http://www.pointdevues.com> et <http://trouveur.chu-rouen.fr/museeflaubert>

Une lectrice nous écrit

Toujours moins de confiance...

Les articles parus dans *Le Temps* dans le courant des mois de septembre et d'octobre 2005 (sur la douleur, les doulas, la césarienne de confort, etc.) m'ont vivement interpellée. Comme sage-femme, je m'étonne de notre manque de réaction quant à l'évolution de notre profession. Petit à petit, je remarque que celle-ci nous échappe: voyez la tendance actuelle de diminuer le personnel dans les hôpitaux, de fermer les petites maternités, etc. Ce qui provoque une augmentation de la charge de travail et, par conséquent, une réduction du temps à consacrer à chaque parturiente. D'où la nécessité d'avoir des doulas, des consultantes en lactation, des

conseillères sages-femmes, des pédopsychiatres, etc.

Le code de déontologie de notre profession dit que le devoir de la sage-femme est de s'occuper de la femme enceinte dans sa globalité pour toute la grossesse physiologique. Je m'interroge sur l'avenir de ma profession dans cette course vers «l'industrialisation de la naissance», comme l'indique Michel Odent dans son dernier ouvrage «Le fermier et l'accoucheur». Je m'inquiète de voir que la naissance mystère de la vie se résume à une technique opératoire banalisée, programmée avec, en plus, l'option «risque zéro».

C'est avoir peu de confiance en la femme et en ses capacités à mettre au monde un bé-

bé. De parturiente, elle devient patiente. D'actrice, elle devient une marionnette. C'est avoir peu de confiance en la nature dans toute sa dimension scientifique, humaine et spirituelle. Est-elle si stupide pour faire durer une grossesse 40 semaines quand elle peut, comme le suggère le Dr Michael Singer (gynécologue zurichois), diminuer au maximum les risques de la naissance dès 38 semaines, ou 38 semaines et demie?

Qui se préoccupe du bien-être du bébé délogé sans préavis du ventre de sa mère, à l'heure où les pédopsychiatres nous rendent attentifs à l'impact du vécu en période de périnatalité sur l'avenir de ces futurs

adultes? Beaucoup de recherches ont été faites par les biologistes, les ethnologues et autres scientifiques pour montrer l'importance des hormones de la naissance.

Celles-ci ont un effet sur les comportements de l'espèce humaine. Ainsi, l'ocytocine, qui est entre autres secrétée pendant l'accouchement et la lactation, joue un rôle dans l'interaction mère-enfant et dans la création du lien. Est-ce que une donnée à négliger?

Le rituel de la naissance nous permet d'apprendre à nous laisser surprendre par la vie et nous oblige à accepter le «lâcher prise». Mais cela ne se programme pas!

Willemiene, sage-femme

Marie-Claude Delahaye

Le guide Marabout de la future maman

2004, Ed. Marabout,
380 pages,
ISBN 2-50104-171-2



Il s'agit d'un guide de grossesse classique, comme on en trouve dans le commerce. L'exemplaire dont il est question, fonctionne sous forme de calendrier divisé en mois et en semaines ce qui permet de le feuilleter en fonction de l'avancée de la grossesse. Il comporte de nombreuses illustrations, photos et schémas explicatifs. Les explications fournies dans l'ouvrage sont précises et claires mais parfois un peu trop succinctes. On peut ainsi déplorer le manque de profondeur avec lequel cet ouvrage traite un certain nombre de sujets techniques. Axé sur la théorie, l'ouvrage est consacré en grande partie aux changements qui se manifestent dans le corps d'une femme enceinte avec des explications sur l'appareil génital féminin, sur l'embryologie et sur le calcul du terme de la grossesse. Le slogan de ce livre pourrait, par conséquent, être: «comprendre sa grossesse».

De nombreux conseils sont fournis tout au long de ce livre. L'alimentation occupe également une place importante. On y décrit le nombre de calories idéal à ingérer et l'importance des vitamines. Dans ce contexte, il aurait été utile de fournir également quelques exemples de repas ou de collations afin de permettre aux femmes de

changer leurs habitudes alimentaires et de diversifier leurs repas. On peut également regretter que l'auteur n'ait pas consacré quelques pages à l'activité physique en mentionnant quelques exercices pour les femmes désireuses de maintenir leur forme.

Néanmoins, cet ouvrage reste un bon guide pour acquérir des connaissances sur la grossesse et le futur bébé et de connaître les possibilités d'accompagnement de la grossesse (yoga haptonomie, etc.). Toute la partie consacrée aux questions sociales est également très intéressante et utile pour toute future maman. Malheureusement, ces données concernent essentiellement la France et ne sont donc peu ou pas utilisables par une Suissesse.

L'ouvrage est agréable à lire grâce à ses diverses illustrations et photos. Le succès du livre tient d'ailleurs certainement grandement à ces illustrations. Des illustrations très nombreuses (peut-être même un peu trop nombreuses), qui se succèdent tour à tour et nous montrent une féminité et une situation familiale idyllique telles que nous le propose la presse féminine. A méditer.

Corine-Yara Montandon

Philippe Stoltz et Christophe Géral

Jumeaux

La différence dans la ressemblance

2005, Scali, 127 pages, ISBN 2.35012-028-7

«Seuls, ils croisent ma route; ensemble, ils interrompent mon chemin, m'intriguent, me captivent», précise d'emblée l'auteur. Philippe Stoltz ajoute que son propre père a une sœur jumelle, que ce père et cette tante se ressemblent beaucoup et que, depuis son enfance, il ne cesse de leur poser des questions sur la jémellité. Et ces questions sont trop souvent restées sans réponse. En 2003, la chaîne de télévision M6 lui demande – par hasard – de produire une émission sur le sujet. «Jumeaux, l'expérience inédite» sera suivie en 2004 par «Jumeaux, la nouvelle expérience». Dans cet ouvrage, Philippe Stoltz a mis en forme des centaines de témoignages, anecdotes et confidences tandis que le photographe Christophe Géral a capté les originalités de plus de cent couples âgés de 8 mois à plus de 100 ans. Et, au fil des pages, à travers images et discours, ils nous entraînent dans un monde fascinant.

La jémellité, tout le monde croit savoir ce que c'est. La jémellité, c'est toutes sortes d'expériences – drôles, inquiétantes, embêtantes, troublantes – qui peuvent surgir au quotidien.

Nous, les «tout-seuls» comme disent des autres les jumeaux, imaginons un instant qu'on nous demande régulièrement: «Combien pesiez-vous? Qui est né en premier? Etes-vous «vrais» ou «faux» jumeaux? Qui est le brouillon? Qui est la copie?» Etc. Etc.

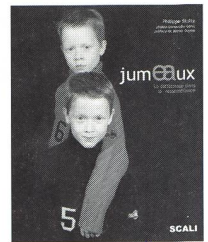
D'incroyables explications circulaient encore il y a peu. Que les jumeaux partageaient le même cerveau. Que, pour éviter les tricheries, ils n'avaient pas le droit de se présenter aux mêmes examens d'entrée (dans l'armée française par exemple).

Les anecdotes évitent les redites et soulignent la particularité de ces parcours «en double»: «C'est ma sœur qui a réalisé mon rêve de devenir hôtesse de l'air, moi je suis restée au sol» ou «Mon meilleur et mon pire ennemi, c'est mon frère».

Les témoignages s'adressent aussi aux (futurs) parents confrontés à la jémellité: ils auront peu d'explications ou de conseils concernant ce qu'il faut faire (ou ne pas faire), mais ils sauront que ce qui les attend dépend de la dynamique particulière qui va s'installer entre ces deux êtres conçus en même temps. Certains – ou certaines – se comprennent rien qu'au premier regard et ne se quittent presque pas. D'autres ne se touchent pas, ne peuvent pas rester longtemps dans la même pièce, ne s'embrassent pas.

Les photographies parlent davantage que les textes. Elles soulignent autant les différences que les ressemblances: tout est en nuances dans chacun de ces couples. Et, lorsque j'ai refermé ce beau livre, je me suis dit que le vécu du «double Je» est vraiment une drôle d'aventure entre l'Identique et l'Autre!

Josianne Bodart Senn,
sociologue



Fortbildungszentrum Bensberg

Vinzenz-Pallotti-Strasse 20, D-51429 Bensberg, Tel. 02204/41-317, Fax 02204/41-6531, E-Mail: fbz@vph-bensberg.de, <http://www.fortbildung-bensberg.de>

Folgende Kurse werden in Konstanz, in der Praxis Friese-Berg angeboten. Auskünfte erhalten Sie über das Sekretariat Mo. und Do. von 9 bis 13 Uhr und Di. von 9 bis 11 Uhr. Ausführliche Informationen zu den Kursen finden Sie auf unserer Homepage unter der Kennziffer vor den Kurstiteln.

(112) Zentrum für angewandte Beckenbodenarbeit:

Zertifiziert durch die Frauenärztliche Berufsakademie (FBA).

Teil 1: 30.06. bis 01.07.06 Teil 4: 12.01. bis 13.01.07
Teil 2: 15.09. bis 16.09.06 Teil 5: 09.02. bis 10.02.07
Teil 3: 24.11. bis 25.11.06

Leitung: Dr. G. Eldering, S. Friese-Berg, A. Hoppe

Bei Buchung des gesamten Paketes (5 Teile) gewähren wir 150.- € Nachlass auf die Kursgebühr. Die Gesamtgebühr von dann 600 € ist zu Beginn des 1. Kurses fällig, spätere Ermäßigungen sind nicht mehr möglich.

(107) Geburtsvorbereitung:

Teil 1: 06. bis 07.10.06, Teil 2: 01. bis 02.12.06, Teil 3: 16. bis 17.02.07

(109) Manualhilfen und Massagen:

Termin: 28. bis 29.04.06 für die Kurse 107, 109 gilt:
Gebühr: 150 € je Kursteil Leitung: A. Hoppe/S. Friese-Berg

(104) Reanimation des Neugeborenen unter häuslichen Bedingungen:

Termin: 14.07.06 10.00 bis 16.00 Uhr

(106) Naht-Seminar – Die Versorgung eines Dammrisses:

Termin: 15.07.06 10.00 bis 16.00 Uhr

(130) Wechseljahre – der Weg in ein neues Leben:

Termin: 16.07.06 10.00 bis 16.00 Uhr

für die Kurse 104, 106, 130 gilt:

Gebühr: 90 € Leitung: A. Rockel-Loenhoff

Alain Debourg (sous la direction de)

Séparation précoce: rapt, échec ou soin?

Ed. Erès,
Collection Mille et
un bébés, 2003,
190 pages
ISBN:
2-7492-0209-4



Cet ouvrage est le résultat d'une collaboration de professionnelles de la santé concernant la mère et l'enfant. Ces travaux ont été réunis par Alain Debourg, psychiatre aux services des soins en périnatalité à l'Hôpital du Vésinet.

Une mauvaise interprétation du titre, de ma part, a été à la base du choix de cet ouvrage. Effectivement je pensais lire quelque chose sur la séparation mère-enfant à la naissance lors, par exemple, de césarienne ou d'hospitalisation brève en néonatalogie. Et puis cette heureuse erreur m'a permis de connaître et de découvrir les pratiques de certains hôpitaux concernant les séparations volontaires

mères-enfants pour des raisons d'ordre psychologiques ou sociales la plupart du temps. Séparations, partielle ou complète, pouvant s'échelonner de quelques mois à plusieurs années. Cette pratique m'est totalement étrangère de par le fait que je n'y suis pas confrontée lors de ma pratique professionnelle.

Je découvre donc que chaque professionnel (psychiatre, spécialiste en criminologie et droit pénal, etc.) contribue à apporter sa pierre dans l'édifice énorme – mais non moins fragile – dans la connaissance de la relation mère-enfant.

Un chapitre intitulé «La souffrance des professionnels confrontés aux séparations précoces parents-nourrisson», m'a particulièrement touchée. Il a été écrit par une psychiatre travaillant dans une Fondation nommée

«Unité de soins à domicile». Elle parle des sentiments de dévalorisation, d'impuissance et parfois de colère dirigée envers les parents défaillants par les équipes soignantes. Dans l'ensemble, j'ai trouvé ce livre particulièrement opaque et pointu. De bonnes notions de psychanalyse sont peut-être nécessaires à la compréhension de certains chapitres. J'aurais apprécié des cas plus concrets avec, par exemple, le résultat d'un suivi à long terme d'une famille. Je pense que ce livre s'adresse directement aux professionnels confrontés aux séparations de décisions judiciaires. Écrit en France, cet ouvrage fait référence à des institutions et à des textes de lois français et n'est pas réellement transposable en Suisse.

J'ai de la difficulté à recommander cet ouvrage dans le cadre obstétrical directement lié à la pratique sage-femme.

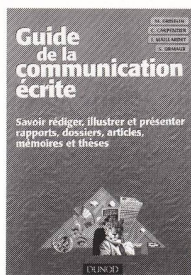
Patricia Sala

Madeleine Griselin et autres

Guide de la communication écrite

Savoir rédiger, illustrer et présenter rapports, dossiers, articles, mémoires et thèses

1999, Dunod, 325
pages, ISBN 2-10
004468-0



J'ai une présentation à finaliser pour la semaine prochaine. Je suis nulle en orthographe. Je suis très désordonnée. Il me faut donc un outil

pour canaliser et cadrer mes élans créatifs!

Wouah... Plus de 300 pages, il a intérêt à être bien structuré! Un Sommaire devant: chic! Une Table des matières très détaillée derrière: formidable. Et un Index très complet: ça commence bien! Bon, il y a aussi Sachez conjuguer: tiens! Moi qui n'arrivais pas à expliquer à mon aîné (12 ans, 6^{ème}) quand utiliser le subjonctif à la suite d'«après que»...

Il y a aussi une Grammaire: utile pour quelqu'un qui a oublié la théorie. Un chapitre

sur les Images: justement, j'ai plusieurs graphiques à utiliser! Et un autre sur la Présentation: alors c'est ça l'effet miroir dans mon traitement de texte? En-tête, pied de page ou les Secrets de la lisibilité: je dois guider mon lecteur vers ce qui est le plus important, lui donner envie de poursuivre. D'accord, bonne idée: ce serait bête d'en perdre en chemin. Les Codes typographiques: moi qui ne sais jamais quand utiliser des guillemets ou des tirets. Les Corrections: j'ai compris, il me faut un dictionnaire en permanence à mes côtés, faire relire par un candide (il appréciera), une collègue, et moi aussi, je dois relire (évidemment)...

Alors, c'est moi qui ai écrit tout ça?

Je compare cet ouvrage à un dictionnaire: l'amoureux de la langue écrite jouira sans doute d'une lecture systématique, sautant d'une topique à l'autre en suivant les fils offerts par les auteurs.

Dans le registre pragmatique, il apprendra des gestes auxquels il n'aurait même pas pensé, comme celui de nettoyer la vitre du photocopieur avant de l'utiliser! L'utilisateur occasionnel plongera directement dans le sujet qui l'intéresse grâce à l'Index détaillé, les Points à retenir, ou les Icônes détaillant les pièges, les astuces, les règles typographiques, les clin d'œil (un peu d'humour dans cet univers lexical un peu aride ne fait pas de mal).

Du sérieux... pour exposés sérieux!

Pascale Chipp,
Sage-femme

Dagmar v. Cramm

Cuisine pour bébés

1996,
Hachette Pratique, 63
pages, ISBN
2.012.0333.X



Ce petit guide de recettes culinaires est divisé en deux grandes parties. La première concerne des recettes pour bébé de 4 à 8 mois, puis viennent celles concernant les bébés de 8 à 12 mois.

Les recettes sont précédées d'une importante introduction qui, dans l'ensemble, est intéressante. J'ai néanmoins relevé quelques contradictions à propos du fait de réveiller un enfant ou pas, pour le nourrir (p. 17 et p. 27). Quelques conseils nutritionnels relatifs à l'allaitement m'ont également interpellée: le lait pourrait ainsi être «trop chargé» (p. 16)! Je regrette également le manque de références lors de certaines hypothèses comme les diarrhées d'origine psychiques (p. 21).

D'une manière générale, l'ouvrage est intéressant, l'ouvrage est intéressant et source d'inspiration pour nourrir nos petits de manière intelligente et variée. Les recettes sont clairement expliquées et détaillées d'un point de vue nutritionnel. La cuisine au micro-ondes est même mentionnée. Des idées sur la manière de congeler les aliments préparés apparaissent en fin de lecture.

La richesse des belles photos et les conseils en encadrés qui jalonnent l'ouvrage en font une lecture agréable. Je recommande ce livre aux parents avides d'en apprendre davantage sur la nutrition ainsi qu'à ceux qui sont en panne d'idées et/ou curieux d'en apprendre plus sur la nutrition du bébé.

Patricia Sala